



## Concours Blanc n°4 - sujet type EML



Lundi 18 Mars 2019  
 Durée : 4 heures

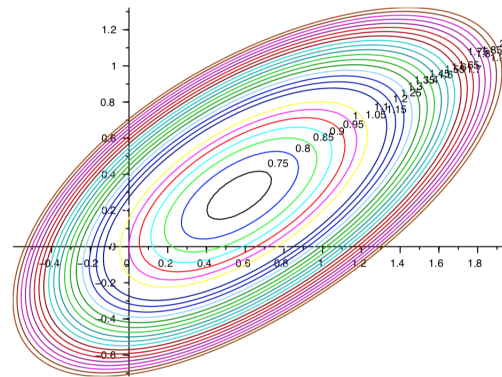
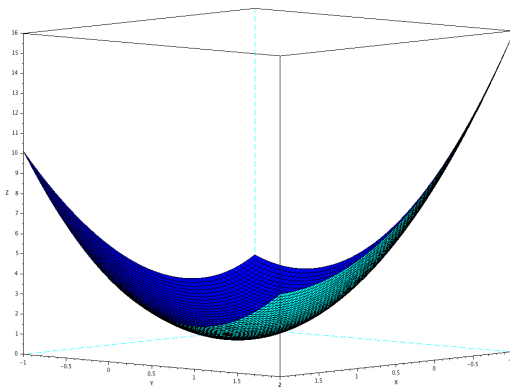
### Exercice 1

Le but de l'exercice est l'étude des extremums de la fonction  $f$  définie sur  $\mathbb{R}^2$  par

$$f(x, y) = x^2 - 2xy + 2y^2 + e^{-x}.$$

#### Partie I : Détermination d'extrema de $f$

- (1) Justifier que  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}^2$ .
- (2) Établir que l'équation  $e^{-x} = x$ , d'inconnue  $x \in \mathbb{R}$ , admet une solution et une seule.
- (3) On a obtenu les deux figures suivantes par un script SciLab



- (a) Que représentent ces deux graphiques?
- (b) Quelles conjectures peut-on émettre sur d'éventuel(s) extremum(s) de  $f$  ?
- (c) Recopier et compléter le script SciLab correspondant aux figures précédentes.

```
function z=f(x,y)
    z=.....
endfunction
x=.....; y=x;
z=.....
.....(.....) ; scf() ; //scf ouvre une nouvelle fenêtre
contour(x,y,f, [-1:.....:2])
```

(4) Montrer que  $(x, y)$  est point critique de  $f$  si et seulement si

$$x - e^{-x} = 0 \quad \text{et} \quad y = \frac{x}{2}$$

(5) En déduire que  $f$  admet un unique point critique que l'on notera  $(x_0, y_0)$ .

(6) Montrer que  $f$  admet un extremum en  $(x_0, y_0)$ . Est-ce un minimum ou un maximum ?

### Partie II : Etude d'une fonction $g$

(7) On introduit la fonction  $g$ , définie sur  $[0; +\infty[$  par

$$g(x) = \frac{1+x}{1+e^x}.$$

(a) Montrer que l'équation  $g(x) = x$ , d'inconnue  $x \in [0, +\infty[$ , admet une solution et une seule, que celle-ci est  $x_0$ . Montrer de plus que

$$\frac{1}{2} < x_0 < 1.$$

(b) Former le tableau des variations de  $g$  et tracer sa courbe représentative.

### Partie III : Etude d'une suite récurrente $(u_n)$

On considère la suite  $(u_n)$  définie par

$$u_0 = 0, \quad \text{et} \quad u_{n+1} = g(u_n).$$

(8) Établir que la suite  $(u_n)$  est croissante et converge vers  $x_0$ .

(9) (a) Montrer que

$$\forall x \in \left[ \frac{1}{2}; 1 \right], \quad |g'(x)| \leq 0,125.$$

On donne

$$g'\left(\frac{1}{2}\right) \simeq 0,025, \quad \text{et} \quad g'(1) \simeq -0,124.$$

(b) Établir

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad |u_n - x_0| \leq (0,125)^{n-1} \cdot 0,5.$$

(c) Écrire un programme SciLab qui calcule et affiche une valeur approchée de  $x_0$  à  $10^{-8}$  près.

(10) Montrer que

$$f(x_0, y_0) = \frac{x_0^2}{2} + x_0$$

et en déduire une valeur approchée décimale à  $10^{-7}$  près de  $f(x_0, y_0)$ .

## Exercice 2

On considère les matrices carrées d'ordre 3 suivantes :

$$I = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 3 \end{pmatrix}.$$

**Partie I : Détermination d'une racine carrée de  $A$** 

- (1) Compléter la construction suivante de la matrice  $A$  en SciLab en remplaçant les tirets par des matrices de type `ones`, `zeros` ou `diag`.

$$A = \begin{matrix} \dots & \dots & \dots \\ \dots & \dots & \dots \\ \dots & \dots & \dots \end{matrix} + \begin{matrix} \dots & \dots & \dots \\ \dots & \dots & \dots \\ \dots & \dots & \dots \end{matrix}$$

- (2) Sans calcul, justifier que  $A$  est diagonalisable et non inversible. Déterminer le rang de  $A$ .
- (3) Montrer que 0, 1 et 4 sont les trois valeurs propres de  $A$  et déterminer les sous-espaces propres associés.
- (4) En déduire une matrice diagonale  $D$  de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  dont les coefficients diagonaux sont dans l'ordre croissant, et une matrice inversible  $P$  de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ , dont les coefficients de la première ligne sont tous égaux à 1, telles que  $A = PDP^{-1}$ .
- (5) Calculer  $P^{-1}$ .
- (6) Montrer qu'il existe une matrice diagonale  $\Delta$  de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ , dont les coefficients diagonaux sont dans l'ordre croissant, telle que  $\Delta^2 = D$ , et déterminer  $\Delta$ .
- (7) On note  $R = P\Delta P^{-1}$ . Montrer  $R^2 = A$  et calculer  $R$ .

**Partie II : Étude d'endomorphismes**

On munit  $\mathbb{R}^3$  de sa base canonique  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$  et on considère les endomorphismes  $f$  et  $g$  de  $\mathbb{R}^3$  dont les matrices dans  $\mathcal{B}$  sont respectivement  $A$  et  $R$ .

On note  $\mathcal{C} = (u_1, u_2, u_3)$  la base de  $\mathbb{R}^3$  telle que  $P$  est la matrice de passage de  $\mathcal{B}$  à  $\mathcal{C}$ .

- (8) Déterminer les matrices de  $f$  et  $g$  dans la base  $\mathcal{C}$ .

- (9) (a) Déterminer une base et la dimension de  $\ker(f)$ .  
 (b) Déterminer une base et la dimension de  $\text{Im}(f)$ .

- (10) (a) Déterminer une base et la dimension de  $\text{Im}(g)$ .  
 (b) Déterminer une base et la dimension de  $\ker(g)$ .

- (11) Trouver au moins un automorphisme  $h$  de  $\mathbb{R}^3$  tel que  $g = f \circ h$ .

On déterminera  $h$  par sa matrice  $H$  dans la base  $\mathcal{C}$ , puis on exprimera la matrice de  $h$  dans la base  $\mathcal{B}$  à l'aide de  $H$  et de  $P$ .

**Exercice 3**

Soit  $n$  un entier naturel non nul.

Dans une fête foraine, un stand propose le jeu suivant : le joueur lance  $n$  fois une pièce et compte le nombre de *Pile* obtenus. Si ce nombre est pair, le joueur est déclaré vainqueur, et s'il est impair, il est déclaré perdant.

Si le joueur est déclaré vainqueur, il gagne 10 euros pour chaque *Pile* obtenu, mais s'il a perdu, il doit payer 10 euros pour chaque *Pile* obtenu.

En particulier, s'il n'obtient aucun *Pile*, il est déclaré vainqueur, mais ne remporte rien. La pièce est truquée, et à chaque lancer, la probabilité d'obtenir *Pile* est égale à  $p$  ( $p \in ]0, 1[$ ), et celle d'obtenir *Face* est de  $1 - p$ .

On notera  $X$  la variable aléatoire égale au nombre de *Pile* obtenus, et  $G$  la variable aléatoire égale au gain algébrique du joueur.

Enfin, on notera  $A$  l'événement : "le joueur est déclaré vainqueur" et on dira que le jeu est favorable au joueur si l'espérance mathématique de la variable aléatoire  $G$  est positive.

**Partie I**

Dans cette partie et dans cette partie uniquement, on suppose que  $n = 3$  et  $p = \frac{2}{3}$ .

- (1) Reconnaître la loi de  $X$  et vérifier que  $P(A) = 13/27$ .
- (2) Montrer que  $G(\Omega) = \{-30, -10, 0, 20\}$ , puis expliciter la loi de  $G$ .
- (3) Calculer l'espérance de  $G$ . Le jeu est-il favorable au joueur ?

**Partie II**

Dans cette partie, on revient au cas général, où  $n$  est entier naturel non nul et  $p \in ]0, 1[$ .

Celui qui tient le stand souhaite rendre le jeu plus attractif en affichant "À ce jeu, il y a plus de gagnants que de perdants !", et cherche donc les conditions nécessaires sur  $p$  et  $n$  pour que son affichage ne soit pas mensonger.

Soit  $Y$  la variable aléatoire définie par  $Y = (-1)^X$ .

Autrement dit,  $Y$  prend la valeur 1 lorsque  $X$  prend une valeur paire, et  $Y$  prend la valeur  $-1$  lorsque  $X$  prend une valeur impaire.

- (4) (a) On note  $Z = (Y + 1)/2$ . Déterminer  $Y(\Omega)$ , puis montrer que  $Z$  suit une loi de Bernoulli de paramètre  $P(A)$ .  
(b) Démontrer que  $E(Y) = 2P(A) - 1$ .
- (5) (a) Donner la loi de  $X$ .  
(b) En déduire que l'on a également

$$E(Y) = \sum_{k=1}^n (-1)^k \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k},$$

puis que  $E(Y) = (1 - 2p)^n$ .

- (6) Exprimer alors la valeur de  $P(A)$  en fonction de  $n$  et  $p$ .
- (7) Démontrer que

$$P(A) \geq \frac{1}{2} \iff \left[ p \leq \frac{1}{2} \text{ OU "n est pair"} \right]$$

**Partie III**

Le concepteur du jeu souhaite cependant vérifier que, tout en laissant son jeu attractif (c'est à dire en faisant en sorte que  $P(A) \geq 1/2$ ), son activité soit rentable pour lui, autrement dit que le jeu soit défavorable au joueur (c'est à dire que  $E(G) \leq 0$ ).

- (8) Exprimer  $G$  en fonction de  $X$  et  $Y$ . En déduire que

$$E(G) = 10 \sum_{k=0}^n (-1)^k k P(X = k).$$

- (9) Démontrer que :

$$\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket, \quad k \binom{n}{k} = n \binom{n-1}{k-1}.$$

- (10) Montrer que  $E(G) = -10np(1 - 2p)^{n-1}$
- (11) Démontrer alors que :

$$\begin{cases} P(A) \geq \frac{1}{2} \\ E(G) \leq 0 \end{cases} \iff p \leq \frac{1}{2}$$

- (12) (a) Étudier la fonction  $f$  définie sur  $[0; 1/2]$  par  $f(x) = x(1 - 2x)^{n-1}$ .

- (b) Pour une valeur de  $n$  fixée, comment le concepteur du jeu doit-il truquer sa pièce (c'est à dire quelle valeur doit-il donner à  $p \in [0; 1/2]$ ) pour optimiser la rentabilité de son activité?

#### Partie IV

Le forain décide de fixer  $n = 2$  et  $p = \frac{1}{4}$ .

En période estivale, il pense pouvoir compter sur la participation de 200 clients dans la journée. Avant de se décider à installer son stand, il voudrait être certain, avec un risque d'erreur inférieur à 10%, qu'il gagnera plus de 100 euros dans la journée.

Pour tout entier  $i$  compris entre 1 et 200, on note alors  $G_i$  le gain algébrique du  $i$ -ième joueur.

On note aussi  $J$  la variable aléatoire égale au gain du forain sur toute la journée.

- (13) Pour tout entier  $i \in \llbracket 1; 200 \rrbracket$ , donner la loi de  $G_i$  et calculer son espérance et sa variance.

- (14) Exprimer la variable aléatoire  $J$  en fonction des variables aléatoires  $G_i$ .

Démontrer alors que  $E(J) = 500$  et  $V(J) = 11250$ .

- (15) Justifier que

$$P(J \leq 100) \leq P(|J - 500| \geq 400).$$

- (16) Rappeler l'inégalité de Bienaymé-Tchébychev, puis montrer que :  $P(J \leq 100) \leq \frac{9}{128}$ .

- (17) Compte tenu de ses exigences de rentabilité, le forain peut-il installer son stand ?